

Origine et naissance des *Cahiers du Centre Gustave Glotz*

Jean-Marie Bertrand

Professeur émérite d'histoire grecque hellénistique
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France

William Seston avait voulu que l'Histoire Ancienne fût mieux visible dans le paysage de l'antique Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université de Paris, la Sorbonne, qu'elle possédât des locaux convenables et que l'institution pût offrir à ses personnels les instruments nécessaires à leur travail. Après l'achat d'une partie de la bibliothèque de Gustave Glotz et une généreuse dotation, le Centre Gustave Glotz allait entrer dans ses murs quand les événements de mai 1968 se révélèrent fatals à la moquette verte des planchers de sa salle de lecture encore vide de livres: on y avait installé la crèche des bébés de la Révolution.

Le travail reprit dans un monde nouveau, les universités Paris 1 et Paris 4 naquirent séparées en 1971, mais le Centre put développer dans Paris 1, en autonomie relative, une intense activité scientifique sous l'impulsion d'Henri Van Effenterre et de Claude Nicolet, en lien étroit avec André Chastagnol de Paris 4. Un colloque se tint au centre Tolbiac en 1976 et fut publié dès 1977 aux Éditions du CNRS sous le titre *Armées et fiscalité dans le monde antique, 14-16 octobre 1976, Colloques nationaux du CNRS, 936*, par les éditeurs scientifiques André Chastagnol, Claude Nicolet, Henri Van Effenterre. Il réunissait dans une perspective comparatiste assumée des contributions portant sur des systèmes et des pays aussi différents que la cité de Pylos, l'Empire Byzantin, la Babylonie achéménide ou la péninsule ibérique romaine. Ce colloque avait été préparé par de nombreuses réunions tenues au



Open acces

© 2025 Bertrand | 4.0



Citation Bertrand, Jean-Marie (2025). "Origine et naissance des *Cahiers du Centre Gustave-Glotz*". *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, n.s., 1, 11-14.

DOI 10.30687/CG/9999-8882/2025/01/001

cours des années 1973-1976, dont les contributions furent publiées en 1979 séparément, aux Publications de la Sorbonne, sous le titre *Points de vue sur la fiscalité antique*. Le directeur de publication était Henri Van Effenterre, « l'éditeur scientifique », le « Centre Gustave Glotz – Recherches sur les mondes hellénistique et romain ». En 1984 parurent chez le même éditeur *Aux origines de l'hellénisme : la Crète et la Grèce: hommage à Henri Van Effenterre* « présenté » par le Centre G. Glotz – Recherches sur les mondes hellénistiques et romain, qui se trouvait désigné comme « Collectivité éditrice ». Ces volumes étaient nés des travaux menés dans ce qui était connu à cette époque et le fut par la suite comme les *Conférences du Centre Glotz*, qui se tenaient les lundis de cinq à six ou sept heures dans la grande salle du Centre. S'y retrouvaient tous les collègues de Paris 1, certains de Paris 4, d'autres venus des Universités de la périphérie parisienne ou de la province, ainsi que de nombreux étrangers de passage ou invités de façon plus ou moins formelle.

Ces rencontres aboutirent ainsi à la publication fondatrice du volume *Du pouvoir dans l'Antiquité : mots et réalités* (Genève, Droz 1990), édité sous la direction de Claude Nicolet avec pour « auteur » le « Centre Gustave Glotz-Recherches sur les mondes hellénistique et romain » : il publiait le texte repris des communications présentées aux *Conférences* en 1983 et 1984. Cette publication portait en faux titre la mention *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, volume 1. Une très brève note liminaire de Jean-Marie Bertrand qui avait réalisé l'essentiel du travail matériel de préparation d'édition indiquait au nom du Centre : « Nous ferons ce qu'il faut pour qu'à intervalles plus ou moins réguliers leur succèdent d'autres *Cahiers* qui prolongeront hors de nos murs la discussion nécessaire aux progrès de nos études ». En fait, il parut aussitôt nécessaire de mettre en route les *Cahiers* 2, il restait quatre textes qui n'avaient pu entrer dans le format éditorial mais qu'il eût été injuste de ne pas publier, cela fut fait dans une « suite » qui ouvrit le tome 2 dès 1991. Le volume accueillait aussi deux dossiers construits dans le même esprit que les deux précédents (« Communautés locales et pouvoirs centraux », « Les groupes de pression »). Tout naturellement, Claude Nicolet étant un homme de volonté et de ressource, la revue prit la vitesse de croisière d'une périodicité annuelle, cela parut nécessaire et les moyens furent trouvés. Pour rester fidèle aux origines de sa naissance, la revue tint à donner à lire, livraison après livraison et sauf exception, non pas des articles variés mais des dossiers thématiques, nés dans des réunions scientifiques et nourris de discussions collectives. La couverture avec, en son centre, un dessin original évoquant le groupe des Tétrarques de Venise, avait évidemment été conçue comme un hommage à William Seston. Elle a retrouvé son élégante simplicité originelle après l'avoir perdue un temps sous prétexte de modernisation.

Il ne faut pas nier que la fabrication des premiers numéros avec les seuls moyens du Centre fut difficile en un temps où la bureautique n'était pas ce qu'elle est devenue. Le Centre ne disposait pour l'ensemble de ses membres que d'un unique Macintosh de première génération, les logiciels de l'époque n'étant guère commodes pour intégrer les nombreux textes grecs que contenaient les divers tapuscrits transmis aux opérateurs de saisie. Jean-Marie Bertrand et Micheline Courteix, la dévouée et efficace secrétaire du directeur du Centre, firent de leur mieux, sans trop se tromper non plus dans la gestion de ce que l'on appelait alors des disquettes, supports des versions successives d'un même article qu'il valait mieux ne pas confondre, pour fournir des textes convenables à la maison De Boccard, chargée de l'impression et de la diffusion. Depuis, les auteurs donnant leurs textes déjà saisis et les moyens d'intégration étant ce qu'ils sont devenus, ce qui ne laisse pas évidemment de poser encore des problèmes difficiles à résoudre, les responsables d'édition successifs ont pu donner à la revue la perfection formelle que mérite sa qualité scientifique.

On sait que les publications du Centre Glotz ne se limitent pas aux *Cahiers*. Le Centre Glotz, sous son nom, apparaît fréquemment comme organisateur de colloques, éditeur scientifique ou auteur dans les catalogues des bibliothèques. Les *Cahiers* sont en tout cas de façon particulièrement nette, pour ne pas dire spectaculaire, depuis 1990, le témoignage de son existence pérenne, dans le changement fréquent des rattachements administratifs qu'il a vécus, et des désignations par les signes ou les acronymes qui en rendent compte sans lui avoir jamais fait perdre son identité propre.

